

Ben Gvir, aussi incontrôlable qu'indispensable à Netanyahu

Titre(s) : Ben Gvir, aussi incontrôlable qu'indispensable à Netanyahu [[periodique]] / Stéphane Amar

Ensemble : Express (L') 3910

Auteur(s) : Amar, Stéphane

Editeur, producteur : 11/06/26

Description matérielle : pp.30-31

ISSN : 0014-5270

Note sur la description matérielle : 2

Résumé ou extrait : Après le tollé provoqué le 20 mai 2026 par une vidéo montrant Itamar Ben Gvir humiliant des militants de la flottille pour Gaza, le ministre israélien de la Sécurité intérieure reste pourtant un allié central de Benjamin Netanyahu. Le chef du gouvernement, affaibli par la perte de ses partenaires modérés après dix-sept ans de règne quasi ininterrompu, dépend des sièges du parti Otzma Yehudit pour conserver une majorité de droite à l'approche d'une nouvelle campagne électorale. Chaque provocation du ministre renforce ainsi sa base tout en rendant son éviction politiquement coûteuse. Le portrait retrace l'ascension d'un provocateur ancien. Né le 6 mai 1976, Ben Gvir se fait connaître en 1995, à 18 ans, après avoir exhibé l'emblème d'une Cadillac présenté comme arraché à la voiture de Yitzhak Rabin, quelques mois avant l'assassinat du Premier ministre. Sa proximité idéologique avec Kach et sa défense de Baruch Goldstein, auteur du massacre de 29 Palestiniens à Hébron en février 1994, l'installent durablement à l'extrême droite radicale. Dans les années 2000, il devient une figure des ultranationalistes de Cisjordanie, puis avocat, assistant parlementaire et chef d'Otzma Yehudit. L'article rappelle aussi ses opérations de communication, notamment en 2011 avec une quarantaine de migrants soudanais conduits dans une piscine huppée de Tel-Aviv pour dénoncer, selon lui, l'hypocrisie des élites. Aux élections de novembre 2022, son alliance avec Bezalel Smotrich fait entrer 14 députés à la Knesset, un record pour l'extrême droite israélienne. Son discours sécuritaire trouve un écho dans un pays où 1 citoyen sur 2 sert dans l'armée. Mais son bilan ministériel est jugé faible par ses détracteurs : criminalité record dans les localités arabes, racket persistant en Galilée et dans le Néguev, baisse des attentats davantage attribuée aux opérations militaires en Cisjordanie qu'à son action. Ses soutiens mettent en avant la distribution de dizaines de milliers d'armes et ses démonstrations de force sur le mont du Temple. Malgré les critiques internes, les sanctions diplomatiques et l'interdiction d'entrée sur le territoire français le 23 mai 2026, la Cour suprême a refusé son limogeage et Netanyahu ne peut toujours pas se passer de lui....

Sujet - Nom de personne : Ben, Gvir

Sujet - Collectivité : Éditions législatives -- Israël

Sujet - Nom commun : Politique et gouvernement -- Israël

Extrême droite -- Israël